

Février
Mensuel #16
2023

#essentiels

Magazine des paroisses Saint-Vital-en-Retz et Saint-Nicolas-de-l'Estuaire

St-Père-en-Retz • St-Viaud • Frossay • La Sicaudais • Chauvé • St-Brevin-les-Pins • Corsept • Paimbœuf

PARTIR !





« Assez ! Assez ! Assez ! » Ce cri de colère prononcé par un ami prêtre ces derniers jours n'avait pas pour objet la crise migratoire...

Il exprimait sa fatigue et sa honte – partagées – de ces scandales répétés dans la vie de l'Église qui, parfois même au nom d'un Evangile dévoyé et instrumentalisé, détruisent la vie de tant de victimes abusées par des clercs et religieux.

Alors, assez ! Assez de ces scandales qui, aux yeux de beaucoup, discréditent le message de paix et de fraternité que Jésus est venu annoncer par son Evangile.

Et il nous faut, tout en reconnaissant nos fautes individuelles et collectives – le temps du carême dans lequel nous sommes peut nous y aider – demander une véritable grâce de conversion pour que nous soyons – enfin – à la hauteur de la mission que le Seigneur nous confie.

Elle peut se résumer par ces deux affirmations que Jésus nous faisait entendre le premier dimanche de février : « Vous êtes le sel de la terre », « Vous êtes la lumière du monde ».

À nous donc de secouer nos éventuelles somnolences pour ouvrir nos yeux, avec l'aide de Dieu, sur en monde en proie à la souffrance pour présenter à ceux que nous rentrons le visage d'une humanité transfigurée par le Seigneur mort et ressuscité. De ce Seigneur qui nous invite, à être pour tous – sans distinction d'appartenance qui soit – une lumière : « Que votre lumière brille devant les hommes ; alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux ».

Dans la fidélité au Seigneur qui a donné sa vie pour l'humanité tout entière, que cette grâce nous soit donnée de vivre concrètement. Gardons-nous de ce que le sel de l'Evangile que nous avons accueilli ne devienne fade et priions pour que nos vies donnent à leur mesure et pour ce monde la saveur du royaume de Dieu.

Père Sébastien Catrou, curé

« Saisir dans le visage de l'autre un frère en humanité »

En hommage au pape Benoît XVI, récemment disparu, **#essentiels** reprend ces quelques lignes de son homélie du 1^{er} janvier 2010 qui peuvent nous permettre de prendre de la hauteur de vue dans le débat sociétal que sont les migrations, cœur de ce numéro.



En ce premier jour de l'année nous avons la joie et la grâce de célébrer la Très Sainte Mère de Dieu et, dans le même temps, la Journée mondiale de la Paix. Au cours de ces deux événements nous célébrons le Christ, Fils de Dieu, né de la Vierge Marie et notre paix véritable ! A vous tous, je répète les paroles de l'antique bénédiction : **que le Seigneur vous découvre son visage et vous accorde la paix** (cf. Nb 6, 26). C'est précisément le thème du Visage et des visages que je voudrais développer aujourd'hui, un thème qui nous offre également **une clef de lecture au problème de la paix dans le monde**.

Méditer sur le mystère du visage de Dieu et de l'homme est une voie privilégiée qui conduit à la paix. En effet, celle-ci commence par un regard respectueux, qui reconnaît dans le visage de l'autre une personne, quelle que soit la couleur de sa peau, sa nationalité, sa langue, sa religion. Mais qui, sinon Dieu, peut garantir, pour ainsi dire, la « profondeur » du visage de l'homme ? En réalité, ce n'est que si nous possédons Dieu dans notre cœur, que nous sommes en mesure de saisir dans le visage de l'autre un frère en humanité, non pas un moyen mais une fin, non pas un rival ou un ennemi, mais un autre moi-même, une facette du mystère infini de l'être humain. **Notre perception du monde et, en particulier, de nos semblables, dépend essentiellement de la présence en nous de l'Esprit de Dieu.** C'est une sorte de « résonance » : celui qui a le cœur vide, ne perçoit que des images plates, privées d'épaisseur. En revanche, plus nous sommes habités par Dieu, et plus nous sommes également sensibles à sa présence dans ce qui nous entoure : chez toutes les créatures, et en particulier chez les autres hommes, bien que parfois le visage humain lui-même, marqué par la dureté de la vie et du mal, puisse être difficile à apprécier et à accueillir comme épiphannie de Dieu. C'est donc à plus forte raison que, pour nous reconnaître et nous respecter tels que nous sommes réellement, c'est-à-dire des frères, nous avons besoin de nous référer au visage d'un Père commun, qui nous aime tous, malgré nos limites et nos erreurs.

Dès l'enfance, il est important d'être éduqués au respect de l'autre, même lorsqu'il est différent de nous. L'expérience est désormais toujours plus fréquente de classes scolaires composées d'enfants de plusieurs nationalités, mais même lorsque ce n'est pas le cas, leurs visages sont une prophétie de l'humanité que nous sommes appelés à former : une famille de familles et de peuples. Plus ces enfants sont petits et plus ils suscitent en nous la tendresse et la joie en raison d'une innocence et d'une fraternité qui nous apparaissent évidentes : malgré leurs différences, ils pleurent et rient de la même façon, ils ont les mêmes besoins, ils communiquent spontanément, ils jouent ensemble... Les visages des enfants sont comme un reflet de la vision de Dieu sur le monde. Malheureusement, l'icône de la Mère de Dieu de la tendresse trouve une réciproque tragique dans les images douloureuses de tant d'enfants et de leurs mères en proie à la guerre et aux violences : personnes déplacées, réfugiés, migrants forcés. Des visages creusés par la faim et les maladies, des visages défigurés par la douleur et par le désespoir. **Les visages des petits innocents sont un appel silencieux à notre responsabilité** : face à leur condition sans défense, toutes les fausses justifications de la guerre et de la violence s'effondrent. **Nous devons simplement nous convertir à des projets de paix, déposer les armes en tous genres et nous engager tous ensemble à construire un monde plus digne de l'homme.**

Nous pouvons affirmer que l'homme est capable de respecter les créatures dans la mesure où il possède dans son esprit le sens plénier de la vie, autrement il sera amené à se mépriser lui-même ainsi que ce qui l'entoure, à ne pas avoir de respect pour l'environnement dans lequel il vit, la création. **Celui qui sait reconnaître dans l'univers les reflets du visage invisible du Créateur, est amené à avoir un plus grand amour pour les créatures.**

Pendant le Temps de Noël, la Vierge Marie montre l'Enfant Jésus aux pasteurs de Bethléem, qui se réjouissent et louent le Seigneur (cf. Lc 2, 20) : **l'Église renouvelle le mystère pour les hommes de chaque génération, elle leur montre le visage de Dieu**, pour que, avec sa bénédiction, ils puissent marcher sur la voie de la paix.

Pape Benoît XVI, Homélie du 1^{er} janvier 2010

Si l'étranger a une place de choix dans la Bible c'est parce qu'il est particulièrement cher à Dieu lui-même.

Nathalie Kromwell nous reçoit dans sa maison de Saint Brévin-les-Pins qu'elle habite depuis quelques mois, même si cela fait 60 ans qu'elle y vient régulièrement. Cependant, ses nombreuses activités dans le milieu chrétien l'ont déjà fait connaître : catéchiste, enseignante, LEME, laïque dominicaine depuis 10 ans et responsable de la Fraternité des laïcs dominicains de Nantes depuis 3 ans, également responsable du Service diocésain des Relations avec le Judaïsme.

Nathalie Kromwell a répondu avec pertinence et beaucoup d'enthousiasme à #essentiels sur la question de la place de l'émigré dans l'Ancien Testament, et dans l'enseignement de Jésus.

L'émigration dans la Bible, on en parle beaucoup...

Oui, bien sûr ! Elle parcourt toute la Bible. Quelques exemples : Noë, réfugié climatique, fuira un monde qui sera détruit pour aller vers une terre nouvelle qui accueillera sa descendance ; Abraham, père du peuple hébreux, va suivre les indications de Dieu pour trouver une terre nouvelle où s'installer. Joseph, dans la Genèse, que ses frères persécutent, se retrouve immigrant en Egypte.

La thématique de la migration est présente dans tout le reste de l'Ancien Testament. L'Exode, c'est l'histoire de 40 années de migration dans le désert vers la Terre Promise par Dieu, pour fuir une vie d'esclavage et de privation de liberté, racontée sur le modèle de la migration des exilés de Babylone retournant vers Jérusalem. Les livres des prophètes montrent l'espérance, les peurs, les angoisses et la souffrance de ce peuple en exil et l'exhortent à ne pas oublier que Dieu est toujours avec eux. Le livre de Ruth, raconte le choix de cette Moabite de suivre la famille de son défunt mari retournant en terre de Juda.

Comment était vu l'étranger dans la Bible ?

Si l'étranger a presque toujours une place de choix dans la Bible, c'est parce qu'il est particulièrement cher à Dieu Lui-même. Dieu aime l'étranger : « Il rend justice à l'orphelin, la veuve, et aime l'émigré en lui donnant du pain et un manteau » (Deut. 10 v17-18). Dans les quatre premiers livres de la Tora (le Pentateuque), qui sont considérés comme Parole de Dieu, il n'y a aucun commandement d'aimer Dieu : la première Parole dit en effet : « Je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte et de la maison des esclaves. Il n'y aura pas pour toi d'autres dieux devant moi » (EX 20,2-3). Ce n'est que dans le Deutéronome, Parole de Moïse, que nous trouvons ce commandement (Dt. 6, 4-5). En revanche, les premiers livres répètent et amplifient le commandement de justice et miséricorde envers le prochain et tout particulièrement l'émigré, car Dieu est Justice et Miséricorde et il répond au cri des malheureux.

Et pourquoi cet intérêt ?

C'est le modèle divin ! L'étranger, comme la veuve et l'orphelin, fait partie des personnes vulnérables, en danger. Ces trois groupes de personnes se ressemblent car elles sont privées de la protection du clan. Ne pas les accueillir, ne pas leur offrir le nécessaire pour survivre, c'est les condamner à mort. Ce n'est pas le modèle que Dieu donne.

La Loi donnée par Dieu à Moïse, au Mont Sinaï, dans le livre du Deutéronome, donne les règles suivantes : « Tu laisseras à l'étranger de quoi se nourrir, tu associeras l'étranger aux fêtes par lesquelles tu célèbres ton Dieu ». La motivation de cette loi est tirée de la dure expérience d'Israël qui n'a pas été accueilli et qui a su ce qu'était être maltraité et devoir mendier.



Nathalie

Jusqu'où va ce modèle ?

Ce modèle va jusqu'au respect total des personnes étrangères, comme nos propres amis.

Dans Exode 22 v20 : « Non seulement tu ne l'exploiteras pas, mais tu le traiteras comme quelqu'un de ta famille ». Dans Lévitique 19 v33 : « Tu accueilleras l'étranger inconnu mais tu accueilleras de même celui qui a été ton ennemi ». Dans Deutéronome 24 v17-18 : « Tu appliquerás la même justice, les mêmes lois à l'étranger qu'à ceux de ton peuple ».

Et dans la Nouvelle Alliance ?

Dans l'Evangile de Matthieu, la condition migrante de Jésus est mise en évidence, et il a été émigré en Egypte. Dans la généalogie du chapitre premier, à part Marie, quatre femmes sont mentionnées : Tamar, Rahab, Ruth et Bethsabée : aucune n'est juive et toutes sont des migrantes. Le récit de l'expérience des disciples d'Emmaüs présente le Ressuscité comme un émigrant. Dans son enseignement, même si Jésus affirme qu'il a d'abord et surtout été envoyé pour ses frères juifs, il insiste dès le départ sur l'accueil de l'étranger dans les paraboles : le bon samaritain (Lc 10, 25-37) et aussi « car j'étais un étranger et vous m'avez accueilli (Mt 25, 35. De même il guérit plusieurs païens : le serviteur du Centurion (Mt 8, 5-13), la syro-phénicienne (Mc 7, 24-30).

En conclusion ?

Toute l'Écriture appelle à aimer l'autre car Dieu nous aime infiniment et tout spécialement ceux qui sont démunis et dépendants ; « que le pauvre et le malheureux ne crient pas contre toi vers le Seigneur : pour toi ce te serait compté comme péché » (Dt 24, 15). Jésus ne cesse de rappeler les Paroles de Dieu alors que les chefs religieux, à l'abri des murs du Temple, sont coupés du peuple et les méprisent. La recherche de Dieu dans sa Parole est permanente pour renouveler notre compréhension de notre vocation. On fait au mieux ce que Dieu demande, on l'écoute. C'est le chemin. Et St Paul rappelle : « N'oubliez pas l'hospitalité, car grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges ».

Découvrir l'autre différent : un enrichissement spirituel !

Roseline et Marc Trégouët habitent à Saint-Brévin. Depuis toujours ils ressentent fort tout ce qui touche à la solidarité avec ceux qui sont en difficulté. Marc, éducateur, s'engage très tôt auprès des jeunes, et Roseline, en tant qu'institutrice et auprès de leurs cinq enfants. Aujourd'hui, ils continuent cet idéal de vie, entre autres, avec leur présence auprès des migrants.

Au départ, dans votre vie, quelle place avait cet engagement auprès de celui qui souffre?

Marc : Il s'est imposé très vite comme essentiel. J'ai été élevé dans un milieu chrétien. Je n'ai jamais connu mon père au travail. Il a été mis en invalidité alors que j'étais très jeune. Ma mère l'a toujours soutenu pour lui donner sa place dans la famille, mais aussi dans la société.

À l'adolescence, j'ai alors ressenti une vraie révolte contre l'exclusion que provoquait son état de santé. J'en ai fait un levier important, un moteur. Cela m'a forgé ! C'est sans doute aussi ce qui m'a beaucoup sensibilisé à celui qui est dans le besoin.

J'ai fait de la JOC (Jeunesse Ouvrière Catholique), ce qui m'a permis de me confirmer que « Un homme vaut plus que tout l'or du monde ». En outre j'ai alors découvert l'importance de réfléchir en équipe d'action catholique sur ma vie à la lumière de l'Evangile.

J'ai été douze ans aumônier de prison. Avec mes collègues aumôniers et les invités de célébration, nous formions avec les personnes détenues une cellule d'Église en prison. J'y ai vécu de très forts moments d'échanges et de partages en vérité.

Roseline : J'ai connu Marc en 68. J'étais en terminale. J'ai été touchée et impressionnée par son ouverture et son engagement auprès des jeunes. Lorsque nous nous sommes mariés, j'étais enseignante et Marc était à l'école d'éducateurs d'Angers. Nous nous sommes retrouvés dans le Maine et Loire nommée comme directrice à Bécon les Granits (49). Nous venions de nous marier, Marc finissait son école. Là-bas, nous étions des étrangers. Nous avons été très bien accueillis, et intégrés tant au sein de la population que de la paroisse.

Nous avons fait partie d'une équipe de CMR (Chrétiens en Monde Rural) où on s'est accueilli mutuellement.

Dans ce bourg, Marc a créé une équipe de basket féminine suite à une demande de certaines personnes.

une communion profonde au-delà des mots.

Marc : À la fin de mes études d'éducateur, nous sommes revenus vers Nantes. J'ai travaillé d'abord auprès de jeunes en difficultés sociales, des garçons de 15 à 18 ans et quelques années plus tard auprès de personnes sans domicile fixe et des personnes en demande d'asile. J'ai toujours été passionné par mon travail et dans cet engagement humain auprès de personnes exclues de la société.



Marc et Roseline

Roseline : Depuis notre arrivée sur Saint Brévin, il y a neuf ans, je participe à la vie de l'aumônerie des Etablissements Publics Médico Sociaux de Mindin. Tous les 15 jours, nous nous retrouvons pour vivre l'Eucharistie dans la chapelle de l'établissement avec les résidents qui le désirent et que nous allons chercher et reconduire dans leurs unités de vie. C'est un moment très fort de partage et de communion vécu dans la foi et la fraternité.

Aujourd'hui, à Saint-Brévin, vous vous êtes fortement interpellés par la présence de migrants...

Roseline : Oui, c'était évident ! Des familles, des femmes, des hommes et des enfants voulant fuir une souffrance intolérable dans leur pays se retrouvaient à nouveau en souffrance chez nous !

Marc : En 2016, dans le cadre du démantèlement de la « Jungle de Calais », l'Association Trajet, dont j'ai été le responsable jusqu'en 2009, a été mandatée par l'Etat pour accueillir environ une centaine de migrants dans des locaux d'un ancien centre de vacances d'EDF.

D'abord CAO (Centre d'Accueil et d'Orientation), puis HUDA (Hébergement d'Urgence de Demandeurs d'Asile) et enfin CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile) depuis le 1^{er} janvier 2023. Interpellé par l'ancienne association où j'ai travaillé, mais aussi face à l'attitude de certains opposants à l'arrivée de ces migrants, nous nous sommes très vite sentis concernés par cet accueil.

De nombreux bénévoles se sont ainsi investis auprès de ces demandeurs d'asile : apprentissage du français, vestiaire, transport, loisirs, don de vélos et leur réparation....



Qu'avez-vous vécu de fort ?

Roseline : Au départ j'ai participé avec une cinquantaine de bénévoles à l'apprentissage du français. C'était l'occasion de vivre des moments intenses.

Un jour, nous nous sommes retrouvés avec un groupe de migrants sur la plage. Nous admirions la beauté de la mer... Nous étions bien. Et nous nous sommes rendus compte que pour nos amis réfugiés, la mer avait été source de tous les dangers et de toutes les peurs pour un bon nombre d'entre eux qui avaient fui par bateau. Une bonne leçon d'ouverture pour nous !

On ne peut qu'apprécier le côté humain, la simple rencontre de l'autre, la prise de conscience de la valeur de la vie : essayer de rendre les gens heureux en essayant de vivre le quotidien avec eux.

Etre juste bien ensemble

Marc : Quant à moi, je me suis investi d'une part dans le Collectif Brévinois Attentif et Solidaire (CBAS), ainsi que dans l'organisation des transports (préfecture, hôpitaux...).

Qu'est-ce que cette relation apporte ?

Roseline : Déjà on écoute et on apprend à connaître leur pays, la manière dont ils vivaient. C'est très riche humainement, intellectuellement. C'est aussi un enrichissement spirituel avec cette découverte qu'on est tous pareils, tous frères. On est ensemble, on reçoit autant qu'on donne. C'est de là que part cette envie de lutter pour la dignité de l'homme.

Ce sont des personnes qui ne s'étalement pas sur eux-mêmes,

qui ne se plaignent pas. Quel courage ! Quelle force pour continuer de sourire malgré tout ! Je suis tout à fait en accord avec cet accueil. Chrétienne, je me sens appelée à servir mon frère dans le besoin.

Un échange tout simple d'homme à homme

Marc : Ce sont simplement des gens comme nous qui ont eu la malchance de naître du mauvais côté de la terre. Ils ont fui l'insupportable, la peur au ventre pour des raisons liées à la guerre, aux tortures, au réchauffement climatique, à la faim... Parfois ils ont fui seuls, parfois ils ont perdu un être cher dans leur fuite, parfois ce sont des jeunes isolés qui arrivent en France. Tout est très compliqué pour eux, le froid, la faim, la solitude, avant d'avoir une prise en charge. C'est aussi la déception : dans leur pays, l'accueil de l'étranger est souvent une valeur très importante. Ils ne savent rien de leur avenir alors que leur passé est déjà sous leur pied. Quand on se met à leur place, comme on aimerait être rassuré, trouver un peu de chaleur humaine !

Pour moi, prendre soin de celui qui souffre, de celui qui est exclu, c'est la base même de mon engagement professionnel, mais aussi celui lié à l'Evangile que des hommes ont écrit pour nous donner la clé du service fraternel : c'est par exemple le bon Samaritain ou encore l'évangile selon saint Matthieu 25 : « j'étais étranger et vous m'avez accueilli ». Cela me conforte dans mon appel au ministère diaconal. Il faut dire aussi que cet engagement m'a permis d'apprendre à connaître des Brévinois d'horizons très divers et variés.

REPÈRES

En 2016, se crée un Hébergement d'Urgence de Demandeurs d'Asile (HUDA) dans le centre ville de Saint Brévin dans un ancien local d'EDF désaffecté.

Un collectif local de soutien se crée : Collectif Brévinois Attentif et Solidaire (CBAS), avec des bénévoles pour assurer un accueil qui répond à des besoins de contacts humains, d'alphabétisation, de moyens de transport...

Le premier janvier 2023, le HUDA devient un Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile un « CADA », puisque les migrants ont déposé leur dossier de demande d'asile, et attendent une réponse. Le CADA est financé par l'état, géré par l'association Aurore, avec le soutien des bénévoles qui continuent avec le CBAS mais aussi ABCD'Retz.

Actuellement, le CADA accueille environ 50 personnes (hommes), une trentaine environ travaillent ou sont en formation. La présence de bénévoles continue pour un accueil.



D'homme à homme ...

Luciano est migrant. Il n'avait jamais pensé qu'il pourrait le devenir. Et pourtant, lui, sa femme et leur enfant sont en France aujourd'hui pour sauver leur famille. L'exil, un traumatisme à porter chaque jour pour avancer...

Luciano avec sa femme Elva se sont posé la question de quitter leur pays une première fois quand ils ont compris qu'ils étaient en danger, eux deux, et leur enfant, s'ils restaient vivre au pays.

Au début, c'était juste une idée comme une mauvaise tentation, mais au fur et à mesure, ils se rendirent compte qu'ils n'avaient plus le choix : la violence sur eux devenait trop forte. Ce fut dur pour eux de prendre cette décision, parce qu'ils laissaient leurs parents et d'autres membres de leurs familles, sans savoir s'ils les reverraient un jour. Mais devant la menace trop forte, ils ont fui tous les trois.

Arrivés en France, ils se sentaient perdus, sans savoir où aller, ni où se loger, comment manger. Quand ils sont arrivés à la gare, ils ne connaissaient personne, et n'avaient pas de logement. « Nous avons dormi dans la rue, pas longtemps, quelques jours. Mais c'était en décembre... Une dame est venue nous voir et nous a dit qu'on pouvait appeler le 115. Elle nous a prêté son téléphone, et ce soir-là, nous avons eu un logement et de la nourriture ». Pendant 1 an, ils furent hébergés dans des endroits pouvant être très éloignés les uns des autres selon les places disponibles. « Ce n'est pas facile pour travailler... »

Heureusement des personnes d'un comité engagé dans l'accueil leur donnèrent un contact avec une association pour les Migrants, ce qui leur permirent de se stabiliser au bout de longs mois. « Nous avons eu la chance d'avoir une petite maison dans un bourg et l'école pas loin ». Très vite Elva apprend le français. Pour Luciano, ce fut plus long. Cependant, le désir d'apprendre en travaillant et en communiquant avec les gens est un bon moteur. Luciano est adroit de ses mains et travailleur. Il accepte n'importe quel travail. Elva a trouvé quelques ménages. Le petit garçon, rentré à l'école, parle déjà bien le français.

Des coups durs ? Oui, lorsque le moral se prend et qu'on pense aux parents qui sont restés. « Parfois l'angoisse est forte si nous devions repartir ! On pense à notre enfant qui n'a rien à craindre ici et qui aime tant l'école ! On est fier de voir notre enfant grandir, bien parler le français, s'amuser, rire... Nous espérons et croyons à un avenir pour lui. La visite d'amis français nous réconforte aussi ». Luciano et sa famille vivent un islam mesuré et bienveillant, hérité de leur famille : « On vivait avec beaucoup de chrétiens autour de nous. C'était aussi nos amis. On allait fêter avec eux les fêtes chrétiennes, et ils venaient fêter les nôtres. Vivre ensemble n'a jamais posé de problèmes ».

De la côte de Jade...

Christophe : « Luciano vient travailler chez ma mère de temps en temps. J'apprécie, il est toujours à l'heure. Il a une bonne intelligence du travail à réaliser et c'est même maintenant un réconfort pour ma mère ».

Patrick : « Luciano me donne un coup de main régulièrement. J'apprécie son savoir-faire. On échange nos idées quand c'est difficile ».

Cédric : « Moi, j'ai souvent des « coups de feu » dans mon travail et je suis débordé. Avoir Luciano dans son équipe, c'est un vrai plaisir ! »



Réfugiés du Burkina : merci mes amis ! Père Thomas

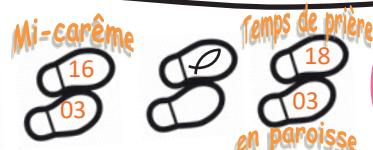
L'été dernier, le Père Thomas présent dans nos paroisses avait lancé un appel pour l'accueil des réfugiés qui fuient le terrorisme, et que sa paroisse au Burkina a décidé de prendre en charge. Il présente ses excuses pour son silence, la situation d'insécurité croissante du pays ayant compliqué la mise en place du projet.

« ...Par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos coeurs, votre reconnaissance » (Col 3, 16). À travers cette exhortation de saint Paul aux Colossiens, j'élève ma voix pour chanter les merveilles de Dieu et vous traduire toute notre reconnaissance pour votre participation active au projet « Achat de maïs », pour le revendre à un prix bas au profit des plus vulnérables. Merci de tout cœur !

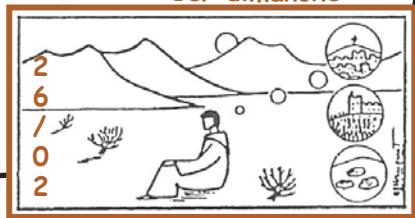
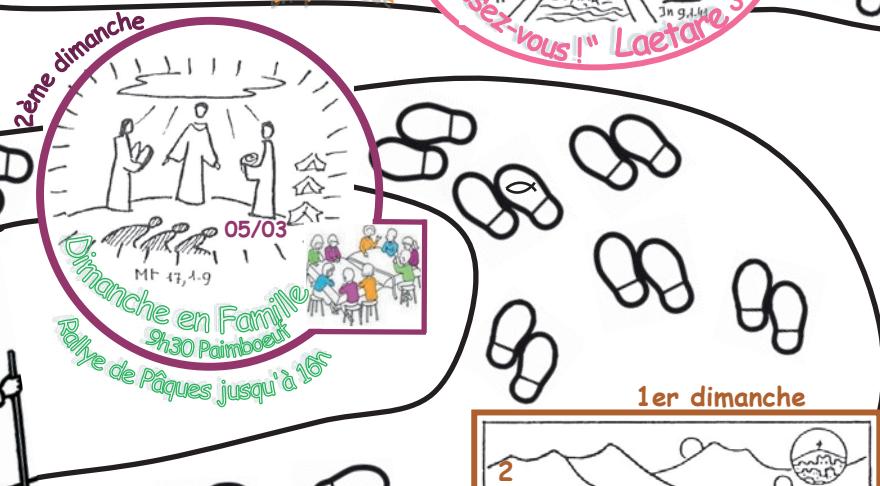
Que Dieu vous le rende au centuple et qu'il vous bénisse toujours. **« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »** (Mt 25, 40). Vos dons généreux ont permis d'acheter **112 sacs de maïs de 100kg**. Avec les récents évènements notre zone est touchée, voilà pourquoi nous n'avons pas pu avoir le maïs juste après les récoltes.

Je vous demande de prier pour notre pays afin que la paix et la stabilité reviennent. Merci ! Soyez assurés de mes prières !

Horaires et lieux
des offices
de la Semaine Sainte sur
saintvitalsaintnicolas.com



"Réjouissez-vous !" Laetare

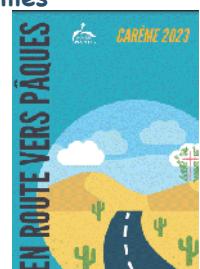


9h Chauvé
19h St Brevin-les-pins
20h Saint-Père-en-Retz

Jour sans viande
jeûne

Un livret de carême à destination
des familles
Vidéos, chants, parole
gestuelle, bricolages,
recettes.... Une riche
et belle proposition à
retrouver sur le site du
diocèse :

<https://diocese44.fr/wp-content/uploads/2023/01/livret-de-careme.pdf>



Mon chemin de Carême 2023...

40 jours pour prendre du temps pour DIEU
et monter vers Pâques !

Laisse entrer le Christ dans ton cœur !

Transforme tes efforts en cadeaux, prends du temps
pour prier et fais avec amour ...

Tu peux colorier les pas et préparer ainsi
ton chemin vers Pâques !

« Jésus je t'aime,
je marche avec toi pendant ce Carême »

Février

Mercredi 22	Mercredi des cendres : messes à Chauvé à 9h, à Saint-Brevin à 19h et à Saint-Père-en-Retz à 20h
Mardi 28	Rencontre de l'équipe d'animation paroissiale

Mars

Vendredi 3	Rencontre de l'équipe pastorale (prêtres, diacres, laïque en mission ecclésiale)
Samedi 4	Rencontre de la pastorale des collégiens de 17h à 21h au Centre inter-paroissial de Saint-Père
Dimanche 5	Dimanche en famille de 9h30 à 12h à Paimbœuf Étape des enfants cheminant vers la première des communions, des enfants d'âge scolaire demandant le baptême Rencontre des confirmands à Pornic
Mercredi 8	Des arbres qui marchent à 20h00 au Centre inter-paroissial de Saint-Père
Jeudi 9	Parcours En Marche avec Jésus-Christ à 20h00 au centre inter-paroissial de Saint-Père
Samedi 18	Récollection inter-paroissiale de carême à Saint-Père-en Retz (à partir de 15h, plus de détails à venir).

Lundi 20	Saint Joseph : messe à Saint-Brevin à 18h30
Mardi 21	Journée diocésaine de formation pour les prêtres, diacres et laïcs en mission ecclésiale : pas de messe ce jour-là
Samedi 25	Annonciation du Seigneur : messe à 9h30 à la Sicaudais
Dimanche 26	Dimanche en famille de 9h30 à 12h à Paimbœuf Étape des enfants cheminant vers la première des communions, des enfants d'âge scolaire demandant le baptême
Mardi 28	Conseil aux affaires économiques paroissiales de Saint-Vital-en-Retz
Jeudi 30	Parcours En Marche avec Jésus-Christ à 20h00 au centre inter-paroissial de Saint-Père

Notez déjà que la Semaine Sainte s'ouvre le dimanche 2 avril par la célébration des Rameaux et de la Passion et que nous fêterons Pâques le dimanche 9 avril.

Une journée de pèlerinage est proposée le dimanche 21 mai à Tréguier (Côtes-d'Armor) où nous participerons au Grand Pardon de saint Yves.

INFOS PRATIQUES

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00	Corsept
18h30	La Sicaudais (la veille du 1 ^{er} dimanche)
	Chauvé (la veille du 2 ^e dimanche)
	Saint-Viaud (la veille du 3 ^e dimanche)
	Frossay (la veille des 4 ^e et 5 ^e dimanches)

DIMANCHE

9h30	Paimbœuf
9h30	Saint-Viaud (le 1 ^{er} dimanche)
	Frossay (le 2 ^e dimanche)
	La Sicaudais (le 3 ^e dimanche)
	Chauvé (le 4 ^e dimanche)
11h00	Saint-Père-en-Retz
	Saint-Brevin-les-Pins

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil sur les différents clochers...), les démarches pour demander le baptême ou le mariage, consulter le site internet.

PAROISSE SAINT-NICOLAS-DE-L'ESTUAIRE

(Saint-Brevin-les-Pins, chapelle Saint-Louis, Corsept, Paimbœuf)
1, place de la Victoire - 44250 Saint-Brevin-les-Pins
(Permanence du lundi au samedi de 10h à 11h30)
Tél. 02 40 27 24 81
Mail : paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com

Web : saintvitalsaintnicolas.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien Catrou, Michel et Dominique Duret, Servane Fravalo
CRÉDIT PHOTO : Père Sébastien Catrou, Michel Duret, Servane Fravalo, Christophe et Véronique Bézier

MESSES EN SEMAINE

LUNDI 19 mars (Saint Joseph)

18h30 Saint-Brevin-les-Pins

MARDI

11h00 Saint-Père-en-Retz (sauf le 21 mars)

18h30 Saint-Brevin-les-Pins
(Confessions et adoration eucharistique dès 17h30)
(sauf le 21 mars)

MERCREDI

9h00 Corsept
Chauvé

JEUDI

9h00 Saint-Brevin et Frossay

VENDREDI

9h00 Saint-Viaud
18h15 Paimbœuf

SAMEDI (Messes suivies du chapelet)

9h30 La Sicaudais

PAROISSE SAINT-VITAL-EN-RETZ

(Saint-Père-en-Retz, Saint-Viaud, Frossay, La Sicaudais, Chauvé)
7 bis, place de l'église – 44320 Saint-Père-en-Retz
(Permanence du mardi au samedi de 10h à 11h)
Tél. 02 40 21 70 61
Mail : stvital.retz@gmail.com

CONCEPTION ARTISTIQUE:

Imprimerie Nouvelle Pornic
Édition mensuelle 1 200 exemplaires.

Encres végétales sur papier issu de forêts gérées durablement.

ISSN 2804-990X

Vous avez apprécié ce magazine ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de nos paroisses. Merci ! (gratuit pour les abonnés au bulletin à l'année)